

Mardi 19 mai 2009  
Eglise Saint - François de Paule

Toute l'actualité du CIRM sur  
**www.cirm-manca.org**

Le CIRM présente  
**Le 20ème anniversaire du NEM  
à Nice !**

---

**NOUVEL ENSEMBLE MODERNE DE MONTREAL**  
direction Lorraine Vaillancourt

**Mauricio KAGEL**  
Die Stüke Der Windrose : Osten & Süden 1988

**John REA**  
Singulare-T (Tombeau de Ligeti) 2007

*Entracte*

**Jonathan HARVEY**  
Sringara Chaconne **Création**

**Tristan MURAIL**  
En moyenne et extrême raison **Création**

Technique CIRM **Fin du concert : 22h00**  
ingénieur du son Julien Aléonard



CIRM Centre National de Création Musicale 33, av. Jean Médecin 06000 Nice  
04 93 88 74 68 / info@cirm-manca.org **www.cirm-manca.org**

---

Le Nouvel Ensemble Moderne de Montréal a vingt ans. Dans le paysage de la musique d'aujourd'hui, cet ensemble représente l'un des plus talentueux défenseurs de la création contemporaine. A l'occasion de cet anniversaire, deux des sept Centres Nationaux de Création Musicale (le GMEM de Marseille et le CIRM de Nice) se sont associés à l'ensemble pour présenter un concert exceptionnel qui donnera à découvrir deux créations de Tristan Murail et de Jonathan Harvey. Aux côtés de ces nouveaux opus de créateurs majeurs de notre époque, on découvrira la musique québécoise à travers John Réa et l'on rendra hommage à Mauricio Kagel récemment disparu.

## NOUVEL ENSEMBLE MODERNE DE MONTREAL (NEM)

Fondé en 1989 par la pianiste et chef d'orchestre Lorraine Vaillancourt, le Nouvel Ensemble Moderne (NEM) est un orchestre de chambre de 15 musiciens qui propose une interprétation convaincante des musiques d'aujourd'hui, en leur accordant le temps et l'attention qu'elles méritent. Son répertoire, nourri aux classiques du XXe siècle, reflète la variété des esthétiques actuelles, s'ouvre à la musique de tous les continents et consacre une place importante à la création. Ses concerts, ses répétitions ouvertes au public et ses rencontres avec les créateurs sont des moments privilégiés d'échange et de réflexion. L'Ensemble en résidence à la Faculté de musique de l'Université de Montréal a joué au Canada, aux États-Unis, au Mexique, en Europe, au Japon, en Australie et à Singapour. En mars dernier, le NEM était en résidence pour la première fois à l'université Harvard de Cambridge, près de Boston, à l'invitation du Harvard Group for New Music..

En 2009, le Nouvel Ensemble Moderne célèbre son 20ème anniversaire. Le NEM compte à son actif 24 disques compacts, sous étiquettes ProNEM, ATMA et UMMUS (Montréal), Doberman-Yppan (Québec), New World Records, Composers Recording Inc (New York), Auvidis-Montaigne (Paris) et ABC Classics (Australie). Ils ont été réalisés en collaboration avec la Faculté de musique de l'Université de Montréal, l'Ircam, Les Percussions de Strasbourg, le Festival Musica 93, les sociétés Radio-Canada, Radio France et la Australian Broadcasting Corporation.

Membre du Conseil québécois de la musique (CQM), le Nouvel Ensemble Moderne est soutenu par le Conseil des arts et des lettres du Québec, le Conseil des Arts du Canada et le Conseil des arts de Montréal. Les tournées du NEM à l'étranger sont rendues possibles grâce à l'appui financier du Conseil des arts et des lettres du Québec et du Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international du Canada.

### LORRAINE VAILLANTCOURT *Chef d'orchestre*

Lorraine Vaillancourt, née à Saguenay (Canada) est fondatrice et directrice artistique du Nouvel Ensemble Moderne (NEM), « en résidence » à la Faculté de musique de l'Université de Montréal depuis novembre 1989. Elle enseigne par ailleurs dans cette institution depuis 1971, et y assume la direction de l'Atelier de musique contemporaine depuis 1974. La chef d'orchestre et pianiste est régulièrement invitée à diriger divers ensembles et orchestres tant au Canada qu'à l'étranger. Au seul pupitre du NEM, qu'elle dirige depuis ses débuts, Lorraine Vaillancourt a assuré la création d'un grand nombre d'œuvres au Canada et dans le cadre de tournées internationales. Lorraine Vaillancourt est membre fondateur de la société de concerts montréalaise Les Événements du Neuf de 1978 à 1989. Présidente du Conseil québécois de la musique (CQM) de 1998 à 2001, elle a ensuite siégé au Conseil d'Administration du Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ) de 2001 à 2005. Par ailleurs, Lorraine Vaillancourt est membre de la Société Royale du Canada.

## Sringara Chaconne CREATION

Pour flûte, hautbois, clarinette, clarinette basse, basson, cor, trompette, trombone, 2 violons, alto, violoncelle, contrebasse, piano et percussion. Commande d'Etat / GMEM / NEM

En Inde, un "rasa" fait référence à une atmosphère ou une émotion. Sringara, est un terme sanscrit qui signifie "amour originel", amour pur que l'on retrouve entre deux personnes qui s'aiment, entre une mère et son enfant. La chaconne, quant à elle, est une danse lente ancienne, construite sur une suite de quatre accords harmonieux qui émergent lentement à travers plusieurs transformations thématiques et harmoniques sous forme de variations. Sringara présente des événements concrets qui se répètent – rappelant la structure de la chaconne – mais apparaissant de façon aléatoire. Cette pièce d'une quinzaine de minutes est une commande de Lorraine Vaillancourt et du Nouvel Ensemble Moderne. Elle leur est, de plus, dédicacée afin de souligner le 20e anniversaire du NEM, et aussi pour nous rappeler tous les moments de travail, de bonheur et d'amitié partagés au cours de ces années. J. Harvey

### TRISTAN MURAIL (1947, Le Havre)

Tristan Murail entame des études musicales en 1967 au Conservatoire national supérieur de Paris, dans la classe d'Olivier Messiaen. Il obtient un premier prix de composition en 1971. Entre 1971 et 1973, il est pensionnaire à l'Académie de France à Rome (Villa Médicis). Il y fera une rencontre cruciale : Giacinto Scelsi et sa musique. De retour à Paris, il fonde avec d'autres compositeurs en 1973 l'Ensemble l'Itinéraire, qui réunit interprètes et compositeurs pour diffuser et développer de nouveaux modes de jeux en utilisant notamment les instruments de musique électronique, puis l'informatique musicale. Il a publié de nombreux articles, notamment dans la revue musicologique *Entre-temps*, contribuant à poser les fondements théoriques et analytiques de la musique spectrale (la Révolution des sons complexes, Spectres et lutins, Questions de cible). Il y exprime tout ce que les découvertes de l'acoustique musicale et de l'informatique musicale ont de richesse à apporter aux compositeurs. Découverte d'un nouveau monde sonore comportant l'électronique, sa musique est, dans un premier temps, composée sur une continuité : celle du matériau sonore. Ensuite, l'idée de "processus" qui correspond à une modification progressive d'un état sonore pour en obtenir un second, va imprégner ses œuvres. Processus qui peuvent se réduire à un son, un geste ou qui peuvent gérer d'autres processus. Les processus permettent également de concilier les contraires, d'absorber, d'intégrer. Après avoir enseigné l'informatique musicale à l'IRCAM, il est, depuis 1997 professeur à l'université Columbia à New York.

## En moyenne et extrême raison CREATION

Pour 15 instruments et sons électroniques. Commande d'Etat / GMEM / CIRM / NEM

Un essai de virtuosité combinée – instruments / électronique. Les sons électroniques prolongent les sons acoustiques au-delà des limites de la virtuosité instrumentale, et répercutent les sons instrumentaux dans l'espace. La synthèse s'appuie essentiellement sur la technique dite "synthèse par modèles physiques", où l'ordinateur tente de simuler le comportement physique des instruments (souffle, archet, etc.). En moyenne et extrême raison : cela semble une sorte d'oxymore, aux puissantes suggestions poétiques ; mais c'est en fait une expression mathématique qui désigne le type de proportions à partir de quoi on calcule ces entités (mythiques pour beaucoup) que sont le nombre d'or, la série de Fibonacci, etc. J'en déduis toutes sortes de divisions inégales des durées et des fréquences, mais en gardant toujours une distance quelque peu ironique par rapport à un modèle dont on a trop largement abusé. Et j'espère que prévaudra finalement la dimension "poétique" suggérée par le titre : oppositions inattendues et mots à double sens. T. Murail

## **JOHN REA** (1944, Toronto)

John Rea écrit dans des genres très variés : musique de chambre instrumentale, théâtre musical, musique électroacoustique, musique de scène, œuvres pour grands ensembles et œuvres vocales... faisant l'objet de nombreux prix et commandes. Parmi ses dernières créations, mentionnons : "Singulari-T (Tombeau de Ligeti)," pour quinze instruments (Montréal, 2007) ; "Figures hâtives", pour violon solo et orchestre symphonique (Montréal, 2006) et "Accident : Tombeau de Grisey", pour douze instruments (Paris, 2005). Sa réorchestration (1995), pour vingt et un musiciens, de l'opéra "Wozzeck" d'Alban Berg fut présentée dans une nouvelle production au Théâtre du Nouveau Monde (Montréal) en juin 2006. Une autre production de cet opéra est créée à l'Opéra de Lille en collaboration avec l'ensemble ICTUS (Belgique) en janvier 2007.

De 1979 à 1980, John Rea vit à Berlin, puis en résidence de compositeur à Mannheim en 1984 ; ses œuvres sont alors interprétées à Cologne et à Stuttgart. Ses compositions sont diffusées à travers le monde, entre autres au New Music America Festival à Philadelphie aux États-Unis, à L'itinéraire, le Festival Musica, et le Festival "Présences" en France, en Hongrie, au Festival de Liège en Belgique, au Festival de Hollande de même qu'aux festivals de la Société internationale pour la musique contemporaine (SIMC) au Danemark, au Canada et en Suède.

Professeur de composition, de théorie et d'orchestration à l'Université McGill depuis 1973, John Rea est le doyen de la Faculté de musique, connue aujourd'hui sous le nom de l'École de musique Schulich, entre 1986 et 1991. Le Conseil québécois de la musique lui attribue le Prix Opus du compositeur de l'année 2005 pour l'ensemble de son œuvre. En 2006, le Prix Serge-Garant lui a été attribué par la fondation Emile-Nelligan (Québec). Quant à ses activités d'administrateur culturel, il est l'un des cofondateurs de deux sociétés de musique à Montréal (Les Événements du neuf et Traditions musicales du monde). Il travaille depuis plus de vingt-cinq ans au sein d'une société de concert, la SMCQ. Depuis quinze ans, il collabore étroitement avec le Forum International du Nouvel Ensemble Moderne (NEM). Il fait partie du comité de rédaction du périodique *Circuit musiques contemporaines*. De plus, John Rea donne des conférences et participe à des tables rondes d'envergure sur divers propos musicaux.

## **Singulari-T (Tombeau de Ligeti)** 2007

*Pour 15 instruments*

*Une singularité dénomme, dans le monde des mathématiques, le point d'où éclate une équation ou une surface, etc. Par conséquent, il devient « dégénéré », un terme technique signifiant un cas restrictif au moyen duquel un objet se transforme en quelque chose de plus simple, pourtant plus complexe. À la manière d'un point qui représente l'instance dégénérative d'un cercle dont le rayon se rapproche de zéro (0), on peut imaginer le cercle en tant que forme dégénérative d'une ellipse dont l'excentricité avance vers zéro. En astrophysique, les trous noirs aboutissent à des singularités. Une vision révolutionnaire issue du monde de l'informatique d'aujourd'hui affirme qu'une singularité technologique arrivera à un point précis (dans un avenir, dit-on, très rapproché : l'an 2030) où le rythme du changement technologique sera si accéléré, son impact si profond, que la vie humaine - le temps humain - sera transformée irréversiblement. Une conjecture voudra que les ordinateurs seront capables de se vérifier et de se reprogrammer. L'enjeu pour la culture et pour la technologie elle-même sera paradoxalement inestimable et au-delà de notre compréhension. La fin du Temps ? Peut-être. Néanmoins, cette vision annonce le début d'une nouvelle eschatologie. Chronométreur fabuleux, György Ligeti (1923-2006) se distingua par l'attention qu'il portait, dans sa musique, au domaine du temps. Au long de sa carrière, ce compositeur singulier fut engagé dans une mise en pluralité sonore à caractère unique (si vous me permettez cette antithèse) des concepts de la durée mécanique, de la durée raisonnée, du temps espacé, du temps strié, du temps lisse, du temps empirique et ainsi de suite. Commande du Nouvel Ensemble Moderne dédiée à sa directrice artistique, Lorraine Vaillancourt, Singular-T rend hommage à György Ligeti, géomètre expert du terrain et du temps sonores. J. Rea, 2007*



## **JONATHAN HARVEY** (1939, Sutton Coldfield)

Né dans le Warwickshire en Angleterre, Jonathan Harvey est choriste au St-Michaël College de Tenbury. La pratique du chant choral laissera toujours en lui l'empreinte de la musique polyphonique de la renaissance. Il étudie le violoncelle, instrument qui sera très présent dans ses créations. Son oeuvre couvre tous les genres, musique pour chœur a capella, grand orchestre, ensemble et instrument soliste mais également musique électroacoustique. Harvey poursuit ses études à l'université Saint-John de Cambridge. Il étudie avec Erwin Stein et Hans Keller, tous deux élèves de Schoenberg, et se familiarise ainsi très tôt avec la technique dodécaphonique. La rencontre, à l'université de Princeton en 1969, avec Milton Babbitt va influencer considérablement son travail avec les nouvelles technologies. Son apprentissage des techniques de studio, sera guidé par K. Stockhausen. Leurs idées vont converger sur le fait que les techniques électroniques permettent de transcender les limites physiques des sources sonores traditionnelles. Ces compositeurs sont tous deux en recherche d'un rapprochement entre le rationnel et le mystique, le scientifique et l'intuitif. En 1975, Harvey publie un ouvrage sur l'œuvre de Stockhausen. L'invitation de Pierre Boulez à l'Ircam au début des années 80 donne naissance à de nombreuses œuvres : "Mortuos Plango, Vivos Voco", (1980), "Bhakti" (1982)... Il rencontre à l'Ircam le courant spectral. En outre, le son électronique lui apparaît comme une ouverture vers les dimensions transcendantes et spirituelles qu'il souhaite inhérentes à son Œuvre. Jonathan Harvey reçoit des commandes du monde entier, interprété entre autres par l'ensemble Modern, l'ensemble intercontemporain, Asko, Nieuw Ensemble (Amsterdam) et Ictus Ensemble (Bruxelles).

Jonathan Harvey est Docteur Honoris Causa des universités de Southampton et de Bristol, membre de l'Académie Européenne, professeur de musique honorifique de l'université du Sussex où il a enseigné pendant 18 ans, professeur émérite de musique à l'université de Stanford en Californie où il enseigne de 1995 à 2000. Il est compositeur en résidence au BBC Scottish Symphony Orchestra. Il reçoit en 1993 le prestigieux prix Britten de composition. Il publie deux livres en 1999 respectivement sur l'inspiration et la spiritualité. Dans cette quête de syncrétisme spirituel, le compositeur s'associe à l'écrivain Jean-Claude Carrière pour la réalisation de son opéra "Wagner dream" sur la vie du jeune Bouddha, créé en juin 2007. Radio France, l'Ircam et la BBC co-commandent à J. Harvey une œuvre pour orchestre : "Speakings" est créée le 19 août 2008 par the BBC Scottish Symphony Orchestra, direction Ilan Volkov, aux Proms de Londres. Jonathan Harvey reçoit un 2007, le "Giga-Hertz Grand Prize" pour l'ensemble de son œuvre.

## **MAURICIO KAGEL** (1931, Buenos Aires - 2008 Cologne)

Mauricio Kagel suit des études de musique, d'histoire de la littérature et de philosophie à l'Université de sa ville natale et devient conseiller artistique de l'Agrupacion Nueva Musica à l'âge de 18 ans. Il commence à composer ses premières pièces instrumentales et électroacoustiques. De 1955 à 1957, il est directeur des réalisations culturelles à l'Université et des études à l'Opéra de Chambre puis chef d'orchestre au Teatro Colón. En 1957, il s'installe à Cologne où il crée deux ans plus tard le Kölner Ensemble für Neue Musik. Entre 1969 et 1975, il dirige les Cours de musique nouvelle à Cologne. Depuis 1974, il occupe la chaire de théâtre musical, ouverte pour lui à la Hochschule für Musik. L'œuvre de Kagel est étendue et variée. Au début des années 1960, le compositeur a mis l'accent sur le théâtre instrumental, dont "Sur Scène" (1959) est la première manifestation et va faire de lui une autorité dans le paysage de la création musicale européenne. Par la suite, ses pièces instrumentales et scéniques se multiplient entrecoupées de symphonies de conception « ouverte », "Hétérophonie" et "Diaphonies I, II et III". Dans les années 1970, il dirige son travail vers la grande tradition démontée (Bach, Beethoven, Brahms), à laquelle il intègre des formes de musique de variété. En 1970, "Ludwig van" vient souligner, par le retentissement de sa version cinématographique, l'invention de Kagel dans les genres de la scène, du concert, du cinéma et de la radio. L'année suivante, "Staatstheater" précède de peu un retour à l'orchestre symphonique avec les "Variationen ohne Fuge". Pièces instrumentales et pièces théâtrales continuent de s'imbriquer dans cette exploration des sons inouïs et des gestes < producteurs > de musique : de Charakterstück pour quatuor de cithares et Exotica pour instruments extra-européens (1972) aux deux opéras Die Erschöpfung der Welt (1980) et Aus Deutschland (1981). Depuis les années 1980, Kagel brise de plus en plus les conventions et les habitudes auditives : "Rrrrrr...", ensemble de 41 pièces (1980-1982) et Troisième quatuor à cordes (1986-1987). Mauricio Kagel est l'auteur de compositions pour orchestre, voix, piano et orchestre de chambre, de nombreuses œuvres scéniques, des films et pièces radiophoniques.

### **Die Stücke der Windrose : Osten & Süden** 1994

#### *Pour orchestre de salon*

Ces deux œuvres sont tirées d'un cycle de huit pièces, écrites entre 1989 et 1994, nommé "La rose des vents". Le cycle, entièrement construit sur l'idée du compas, des différents points cardinaux et de leurs sous-divisions, évoque une conception toute personnelle et impressionniste des directions. Chaque individu, de par sa nationalité, son expérience, ses voyages et ses lectures, se crée paradoxalement une vision intimiste de ces points de directions pourtant universels et statiques que sont, par exemple, l'Est et le Sud.